

Allocution prononcée par M. Valéry Giscard d'Estaing, Président de la République, à l'occasion du déjeuner offert en l'honneur du Président de la République de Guinée équatoriale et de Mme Téodoro Obiang Nguema Mbasogo, lors de leur visite à Paris, Palais de l'Élysée, le vendredi 14 novembre 1980

`Politique étrangère ` relations franco - équato-guinéennes `

- Je vous confirme l'engagement pris par notre pays, le 28 novembre 1979 `date`, en signant l'accord de coopération, de contribuer à la reconstruction de votre pays. Nous savons que votre gouvernement sous votre haute direction, s'est attelé à cette tâche avec détermination. Nous saluons cet effort en sachant que vous devez faire face en même temps à des problèmes de tous ordres. Celui de la santé de la population privée de soins pendant tant d'années, celui du retour et de la réintégration des réfugiés, celui de l'insertion de votre économie dans un courant normal d'échanges.

- Je sais que vous portez personnellement un intérêt au grand débat qui concerne le développement économique dans le monde et particulièrement en Afrique. C'est ainsi que vous avez souligné lors de la conférence extraordinaire de l'OUA à Lagos que vos préoccupations concernant l'avenir économique de votre pays rejoignent celles de l'Afrique tout entière.

- La France, vous le savez, est profondément attachée à la définition et à l'établissement d'un nouvel ordre économique international plus juste et plus généreux.\

`Politique étrangère ` relations franco - équato-guinéennes `

- La Guinée équatoriale a choisi le non-alignement, nous respectons cette option. Nous considérons que toute politique qui tend à éviter ou à limiter les affrontements entre les deux blocs, sert la cause de la paix, alors que le développement des pays africains n'est possible précisément que dans la paix et la stabilité.

- Dans votre région, la Guinée équatoriale entretient des relations de bon voisinage avec les Etats qui la bordent. Nous nous réjouissons que ces Etats qui partagent notre langue et auxquels des liens particuliers nous attachent, aient pu nouer des contacts suivis et positifs avec votre pays. De même nous avons été heureux de compter votre pays, cette année, au nombre des participants au sommet franco - africain de Nice, et votre présence personnelle, monsieur le président de la République, à la prochaine réunion de Kinshasa, sera accueillie, j'en suis sûr, avec beaucoup de plaisir et d'intérêt.\

`Politique étrangère ` relations franco - équato-guinéenne `

- En ce qui concerne nos deux pays, je tiens à vous dire l'estime dans laquelle la France tient la Guinée équatoriale. La confiance que nous accordons à ses représentants et l'amitié que nous portons à votre peuple. Aussi souhaitons-nous que cette amitié se renforce encore et serve à lutter contre le sous-développement, la misère et l'injustice. Je suis certain que nous y parviendrons dans l'intérêt et pour le bonheur de nos deux pays.

- Il s'agit, monsieur le président, d'une première visite officielle de travail. Mais je tiens à vous inviter, ainsi que votre épouse, à effectuer à votre convenance une visite officielle en France.

- Je forme maintenant, monsieur le président, les vœux les plus sincères pour votre bonheur personnel, pour la prospérité de votre peuple, après les épreuves qu'il a subies, pour qu'il connaisse à son tour, comme tous les autres, le progrès et le bonheur. C'est pour vous l'exprimer que je vous invite, mesdames et messieurs, à lever votre verre en l'honneur de notre invité, le président de la République de Guinée équatoriale et madame Téodoro OBIANG NGUEMA MBASOGO.\